

L'Est Républicain ~ 27 Juin 2014

Lesménils

1984-2014 : trente ans de succès pour Gris Découpage

En Pont-à-Mousson



■ Francis Gris et sa fille Céline (à droite) ont invité collaborateurs, partenaires et amis à fêter le trentième anniversaire de leur groupe.

Photo ER

Gris : 30 ans et en pleine forme

L'entreprise Gris Découpage de Lesménils fêtait ses 30 ans mercredi soir.

En 1984, il eût fallu s'appeler Big Brother pour deviner ce que serait l'entreprise Gris Découpage en 2014, après 30 ans de vie. Même son fondateur, Francis Gris, le Messin qui cherchait d'abord à s'installer au nord de sa ville natale, le long de l'A31, ne pouvait imaginer un tel développement pour sa structure finalement installée le long de la même autoroute, mais à Lesménils. Sa fille Céline, qui a décidé de reprendre les rênes de l'entreprise, témoigne même que son papa prédisait que la famille ne ferait pas sa vie sur des rondelles.

Finalement, mieux vaut être opiniâtre et travailler qu'extralucide. Cela a permis à Gris Découpage de fêter en beauté ses 30 ans d'existence mercredi soir, dans ses locaux de Lesménils. Francis Gris et sa fille Céline avaient invité plus d'une centaine de personnes, collaborateurs, partenaires et amis, qui sont souvent les mêmes d'ailleurs. À voir l'accueil réservé à chaque invité, l'on avait l'im-



■ Francis Gris (de face au centre) a conduit ses invités lors de la visite guidée de son usine.

Photo ER

pression d'assister à une fête de famille. Le fondateur a pris la parole pour refaire l'historique de son entreprise, véritable success story, présenter ses résultats et ses perspectives (lire encadré). Il en a profité pour présenter ses plus proches collaborateurs, avant de leur intimer, non sans humour, de retour-

ner bien vite au travail. D'humour, il en fut encore question lorsque le patron fit référence à sa fille Céline, devenue directrice générale, pendant que lui ne servirait plus à rien, oublié dans son bureau, signant juste un chèque de temps à autre.

Ce qu'a gentiment démenti sa fille, lui rendant un vibrant

hommage : « Depuis que j'ai accepté ces fonctions, et que je travaille à tes côtés, je comprends beaucoup de choses, et notamment pourquoi ma grande sœur et moi ne te voyions pas beaucoup à la maison. Je peux mesurer le travail que tu as accompli ici, et je veux te dire aujourd'hui toute l'admiration que j'ai pour toi. »

La soirée s'est poursuivie par une visite commentée de l'usine, avec un arrêt marqué devant la nouvelle et impres-

Objectif 50 M€

► En 2009, le chiffre d'affaires du groupe Gris était de 16,9 M€. En 2011, il était de 24,65 M€, avec 94 salariés. En 2013, le CA est de 36,3 M€ avec 160 salariés, et une part des investissements de 19 %.

► Les objectifs fixés par les dirigeants sont clairs : progrès continus attendus dans les prochaines années : 40 M€ en 2014, 41,5 M€ en 2015 et 50 M€ en 2018.

► 450 millions de pièces, rondelles techniques, composants mécaniques et pièces techniques découpées sont produits en moyenne par an. Le taux de pièces défectueuses est de 1 PPM (1 pièce par million) en moyenne par an. En 2013, c'est 0,4 PPM, un taux exceptionnellement bas qui fait de Gris Découpage une référence en la matière.

sionnante presse installée récemment.

Les 150 invités se sont ensuite retrouvés pour un cocktail dînatoire, qui comme le stipulait le carton d'invitation, devait libérer les fonds des Bleus avant le début du match contre l'Équipeur. Ceux qui seront restés plus tard n'auront finalement pas raté grand-chose. Une belle réunion de famille vaut certainement mieux qu'un match nul.

Patrice BERTONCINI

Quarante ans de « vie commune »

Jean-Luc Munster, directeur technique de Gris Découpage, était présent à la cérémonie d'anniversaire organisée



■ Jean-Luc Munster était déjà là en 1984. Photo ER

mercredi soir pour les 30 ans de l'entreprise. Il était également présent dès les débuts de l'entreprise, en 1984, aux côtés de Francis Gris, le fondateur. Trente années de carrière commune chez Gris Découpage, mais en fait quarante de vie professionnelle commune pour les deux hommes : « Je travaillais déjà dans la sidérurgie avec Francis Gris », se souvient le directeur, « dans une usine du groupe Sacilor. C'est le père de Francis qui m'avait recruté à l'époque comme technico-commercial. » Mais la fête avait un goût particulier pour Jean-Luc Munster puisqu'à la fin

de la semaine, il goûtera à une retraite bien méritée. Pourtant, Francis Gris, son patron, a encore essayé de le retenir auprès de lui, comme il l'a déclaré lors de son allocution. « Mais je sens le poids des années », reconnaît le responsable. « Il est temps de souffler. On a beaucoup donné pour l'entreprise, sans compter nos heures et en passant souvent les week-ends dans l'usine. Il faut savoir s'arrêter. Moi qui ne suis pas un émotif, j'ai reçu beaucoup de témoignages de la part de mes collaborateurs, qui m'ont énormément touché. Je les quitte avec un énorme pincement au cœur. »



■ Francis Gris a refait l'historique de l'entreprise, avant de laisser la parole à sa fille Céline, qui lui a rendu un vibrant hommage.